

naissant laisse-t-il passer inaperçue la fête de sa mère ?...

Réfléchissons un peu,... et nous verrons que la Vierge du Cap mérite mille fois plus nos louanges que le plus aimable des rois de la terre....

Venez en foule au Sanctuaire, le 12, chanter la bonté de Marie, acclamer sa puissance, solliciter de nouvelles faveurs. Sachez faire un petit sacrifice, remettre au lendemain un travail commencé, pour assister à cette fête annuelle."

En même temps, une invitation personnelle était adressée à tous les prêtres bienfaiteurs ou fervents du Sanctuaire, et à MM. les Curés du diocèse.

La réalité répondit à l'attente.

Une température splendide permit à plus de 1,000 pèlerins du Cap et des localités avoisinantes de se grouper au Sanctuaire pour entendre la grand'messe solennelle, chantée, en présence de Mgr Cloutier, par le Rév. Père Ange-Marie, gardien du Monastère des Franciscains, des Trois-Rivières. Au milieu d'un groupe de 40 prêtres environ nous fûmes très heureux de compter Mgr Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, Mgr le Grand-Vicaire U. Marchand, Mgr D. Gérin, P.A., curé de Saint-Justin, M. Eugène Duquay, notre prédécesseur, M. le chanoine François Boulay, curé de Sainte-Ursule, et M. Adélard Lamy, curé de Saint-Adelphe, tous deux anciens vicaires au Cap de la Madeleine.

Après l'Évangile, M. Boulay monta en chaire pour nous donner, avec son ardeur habituelle, le beau sermon qu'avec bonheur nous reproduisons plus loin textuellement.

Un banquet intime réunit tous les membres du clergé au Monastère. Le soir, aurt reunion, très nombreuse, de nos paroissiens. Après quelques conclusions pratiques de la part du Père Supérieur, Mgr Charlebois présida la Bénédiction du Saint-Sacrement.

Sympathiques remerciements à Sa Grandeur. "Vous avez appris", disait-elle dernièrement à Montréal, "que deux de nos Pères Oblats sont tombés victimes de leur dévouement à leur foi, à leur Dieu; un autre a succombé aux rigueurs de l'existence chez les Esquimaux. Qu'importe ! tous ces nobles sacrifices ne rebutent pas; nous avons la consolation de voir venir à Dieu les âmes de ces sauvages et cela donne le